

Sortie rando – découverte – Lecture – Samedi 23 Octobre 2010

Nous étions 22 participants pour cette belle journée ensoleillée d'automne à nous retrouver sur le parking face à la poste de Lectoure. Cette belle ville du Gers, d'environ 4000 habitants, ancienne capitale des comtes d'Armagnac, et qui a vu naître le Maréchal d'Empire Lannes, possède une belle architecture racontant les siècles passés. Elle s'est un peu assoupie, comme beaucoup d'autres, après les fastes du XVIIIème siècle et les débuts du XIXème. Mais a su toutefois garder un particularisme dû à son implantation, ses beaux bâtiments et monuments. Il convient de s'y arrêter et de flâner au fil des rues, en suivant le plan de visite de l'office de tourisme.

Quant à nous, après nous être chaussés, et avoir acheté quelques viennoiseries à la boulangerie du coin, nous avons entamé notre randonnée du matin, annoncée pour 12 km et qui en fera 14. Ce qui ne gênera personne, tant la vue splendide sur les coteaux et sur la ville nous a émerveillés. Tout n'était que couleurs en patchwork automnal, vue sur la vallée du Gers, fermes et sentiers sous frondaisons, bordés, parfois, de bambouseraies, cours d'eau glougloutant et vaches sur un coteau. Nous avons même aperçu un ballon dirigeable au loin, au-dessus de la ville.

Partis à 08h50, nous sommes arrivés tranquillement à 12h30, remontant le sentier à pic menant aux remparts de la ville. Le temps de nous changer et nous intégrons le restaurant « le lutin à trott' heure », ou le menu, excellent et apprécié par tout le monde était le bienvenu. Allez hop, un bon dessert (certaines gloutonnes en ont repris !) le café, et nous voilà à arpenter les rues et remparts de la ville, découvrant ici une tour du bourreau, là de curieuses statues à cariatides sur une maison, ou bien, même, des chaussettes à sécher sur un fil en pleine rue. Passant sous l'hôpital, cours Montmorency, notre guide (ne cherchez pas, c'est moi !) nous parle de ce pauvre gouverneur du même nom, qui, pour s'être rebellé contre son bon roi, essaya ici de s'évader avec le concours des braves dames de la ville (il devait avoir fière allure le bougre, pour les émouvoir à ce point), mais fut repris, et finit sa courte vie sous l'épée du bourreau, dans la petite cour de l'hôtel de ville de Toulouse (celle où le buste de notre bon roi Henri IV, placé en hauteur, est recouvert de caca de pigeon)

Nous admirons quelques carrérots (bien prononcer le « t » à la fin, sinon on vous reprend en vous traitant de Parisien, moi qui suis né à Saint Germain en Laye !), et un androne, admirons la fontaine de Diane, des lucarnes, des épis de faîtière, quelques curieuses girouettes, pour finir la visite de la ville, par la cathédrale, qui n'a pas de flèche. En France, lorsqu'un édifice religieux n'a pas de flèche, c'est parfois parce que le nerf de la guerre a manqué : les sous ! Parfois, c'est la guerre tout court qui est passée par là. Ou bien comme l'église Saint Hilaire à Agen, il a fallu un beau jour du début des années 60, abattre la plus petite flèche, car la pierre était gélive. Là, non, c'est le pinard qui en est la cause.

Eh oui, vous lisez bien.

Notre bon vin a descendu un clocher. Avant la révolution, cette belle tour élevée sur cinq étages, frisait les cinquante mètres de haut. C'était une des plus hautes d'Europe. Oui, mais, les éléments se sont ligüés pour abattre le géant. Un orage terrible a grondé, des éclairs terrifiants sont tombés ici et là, la pluie battante et glacée s'abattait sur le pauvre édifice (là, en mettant l'adjectif « pauvre », on plaint out de suite l'église, telle cosette, la nuit, au fond du jardin) et ce qui devait arriver arriva !!! Un éclair plus puissant que les autres, majestueux, gonflé de son importance, tonitruant (vous en avez déjà vus, vous, des « tonitruants » ? non, hein, ils sont à la rigueur « aveuglants, mais... ) et horrible, quoi, à la fin, s'abattit sur le clocher. Ouf !

Et qu'est ce qu'il lui est arrivé, à lui, au clocher ? Rien ! Mais l'éclair, en un long moment instantané, a suivi son chemin, s'insinuant lentement à 100 000 km/s (gogole...vitesse foudre... wikipedia !) passant les abats sons, le cadran solaire, les corniches, clés de voutes, colonnes et piliers, effleurant le lutrin, épouvantant les pèlerins (nous sommes là sur la via podiensis du st Jacques !) faisant accoucher la chatte du bedeau qui n'attendait ses petits que pour la saint jean, s'insinuant dans le sol, bifurquant vers l'évêché, passant portes et escaliers, pour finir dans la cave de l'évêque, et là, oh impardonnable péché, cette misérable (la foudre, hein, faut suivre tout de même :) brisa les milliers de bouteilles, tous grands crus millésimés de l'évêque (j'ai de la chance, dans ce récit, car le vieillissement et les grands crus ne datent que de moins d'un siècle, à la fin du XVIIIème, car avant, le vin était jeune et souvent mélangé avec des tas d'ingrédients.) Bref, l'évêque a tout perdu de sa grandiose cave, obligé qu'il fut de boire l'horrible piquette du curé du coin, d'où son incommensurable colère. Et comme, homme de la religion, il ne put s'en prendre au ciel, il punit le moyen de propagation, à savoir la flèche de la cathédrale. Et c'est ainsi que les navires navigant sous pavillon de complaisance sur la Gironde, ne peuvent plus bénéficier de cet amer (pas sur la mer, mais dans les terr') au loin, dans le Gers (prononcer Gersseuh, sinon.....St germain en Laye !!!)

Après, on a été visiter la fabrique de pastel des teinturiers, au pied de l'éperon barré sur laquelle est construite la ville, obligée de se réfugier là pour fuir les hordes barbares de goths, ostrogoths, Wisigoths et teutons en tout genre.) Très belle visite, commentée par la propriétaire. L'émission « des racines et des ailes nous avait mis sur la bonne voie, 15 jours avant.

Ensuite, reprenant la vieille voie romaine, au goudron plus que défailant, nous sommes revenus sur Agen, sans manquer de passer par Castéra Lectourois, joli petit village bien restauré, ou, entre autre, une belle petite maison aux volets bleu pastel était bordée de rosiers grimpants aux couleurs anciennes, jaune, violet pâle etc...

Nous nous sommes séparés là, tous ravis de cette journée de soleil, et contents de ces belles visites.

Je tiens à remercier tous les participants d'avoir bien voulu me faire confiance encore un fois, et vous donne tous rendez-vous à Périgueux pour la sortie de novembre.

Olivier Tracqui